

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 49 (1913)
Heft: 180

Artikel: Fourmis de Tasmanie et d'Australie
Autor: Frogatt / Lea / Forel, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-269587>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FOURMIS DE TASMANIE ET D'AUSTRALIE

récoltées par MM. LEA, FROGATT, etc.

décrites par A. FOREL.

Myrmecia esuriens F. ♂ Parattah, Tasmanie (Lea).

Myrmecia forficata F. ♂. ♀. Sulphur Creek et Hobart, Tasmanie (Lea). Le type de Fabricius était de Tasmanie.

La ♀ est beaucoup plus petite que l'exemplaire décrit par Mayr (18 à 19 mill. au lieu de 27 mill.). Elle correspond du reste à ce que dit Mayr sur la sculpture ainsi qu'à l'ouvrière. Cette dernière est petite aussi (15 à 16 millim.).

Myrmecia vindex Sm. v. *nigriceps* Mayr ♂. Cunnamulla, Tasmanie (Handcastle).

Myrmecia pilosula Sm. ♂ King Island, Hobart, Tasmanie (Lea); Sulphur Bay, Sulphur Creek, Tasmanie (Atkenson).

Myrmecia (Pristomyrmecia) fulvipes Roger sens strict. ♂. Tasmanie (Lea). Les exemplaires de M. Lea répondent parfaitement à la description de Roger. Les pattes et les scapes sont rouges et le premier nœud est plus large que long, tronqué devant et derrière. La sculpture du premier nœud et de l'épinotum, ainsi que celle de l'occiput est grossièrement réticulée et non ridée. L : environ 11,5 mill. Il résulte de la comparaison que ma var. *Gilberti* mérite de former une race distincte. Elle atteint jusqu'à 14,5 mill. (et non seulement jusqu'à 12, comme je l'ai écrit). Son premier nœud est sensiblement plus allongé et pas tronqué devant comme chez la *fulvipes* typique. Elle ressemble davantage à la forme suivante.

Myrmecia (Pristomyrmecia) fulvipes Roger r. **fulviculis** n. st. ♀ L : 14,5 mill. Les dents de la seconde moitié des mandibules sont plus longues et plus fortes que chez le type de l'espèce et assez perpendiculaires à l'axe de la mandibule. Cette dernière est assez droite. Le premier nœud est au moins aussi long que large et moins tronqué (subtronqué) devant. La toison de l'abdomen et du postpétiole est épaisse et d'un jaune doré (pas rouge doré). Les côtés du postpétiole, en bas, ainsi que ceux du segment suivant de l'abdomen, son bord postérieur et tous les segments suivants sont d'un roux jaunâtre un peu plus clair que celui des pattes. Les antennes sont brunes. Du reste la sculpture et la forme sont comme chez la *fulvipes* typique. Tasmania (Lea).

Rhytidoponera punctata Sm. r. *aciculata* Sm. ♀ Mullewa, Australie occidentale (Miss F. May.).

Rhytidoponera Mayri Emery r. *glabrior* For. ♀. ♂. Mullewa, Australie occidentale (Miss F. May.).

♂. L : 10 mill. Tête beaucoup plus longue que large avec une collerette articulaire relevée, représentant le bord postérieur. Les côtés, derrière les yeux, sont droits et divergent obliquement en avant. Mandibules densément ridées. Tête, thorax et pédicule grossièrement réticulés. Abdomen mat, avec des points épars, densément réticulé-punctué entre-deux. Scutellum élevé en bosse et postscutellum élevé en arête large et obtuse. Pilosité courte et brune sur les pattes et sur le corps. Ailes enfumées de brunâtre.

Ponera Leæ n. sp. ♀ L : 2,2 mill. Mandibules luisantes, assez lisses, très finement ponctuées, avec trois petites dents devant et presque tranchantes sur le reste de leur bord terminal; elles sont triangulaires; leur bord interne est aussi long que le bord terminal. Epistome court, sans carène, très peu convexe, plutôt déprimé transversalement, à bord antérieur à peine convexe, presque droit. Arêtes

frontales courtes, presque entièrement constituées par leur petit lobe antérieur, distinctement séparées l'une de l'autre. Sillon frontal distinct. Tête rectangulaire, une fois et demie plus longue que large; un peu rétrécie à son quart antérieur et faiblement concave à son bord postérieur, ses côtés sont à peu près droits. Pas trace d'yeux. Le scape n'atteint pas le bord postérieur; il s'en manque de plus de son épaisseur. Les trois ou quatre derniers articles du funicule forment une massue épaisse; le dernier article seul est plus long qu'épais. Les articles 2 à 7 sont bien trois fois plus épais que long. Sutures du thorax distinctes, sans former d'échancrures. Profil du thorax très peu convexe; son dos arrondi en tout sens et un peu déprimé. Pronotum aussi large que long; mésonotum plus large que long; face basale de l'épinotum d'un cinquième plus longue que large; face déclive abrupte, plane, non bordée, un peu plus courte que la basale à laquelle elle passe par une courbe très courte et forte. Nœud très épais, cubique, aussi haut que l'abdomen et que la face basale de l'épinotum. Vu de dessus il est une fois et demie à peine plus large que long; tronqué derrière et arrondi devant, avec une face supérieure presque plate. Vu de côté, il est une fois un quart plus haut qu'épais et verticalement tronqué devant et derrière. Premier segment de l'abdomen (postpétiole) presque cubique, au moins aussi long que le suivant, peu convexe de côté, vertical devant, à peine convexe dessus. Echancre entre le postpétiole et le segment suivant forte. Le pétiole a en dessous un tubercule large et obtus.

Tête luisante, densément et assez finement ponctuée, le reste du corps plus fortement luisant, avec une ponctuation plus espacée et plus fine, Pubescence distincte, jaunâtre et pas très fine, répandue sur tout le corps et sur les membres, mais pas densément, ne cachant nullement la sculpture. Pilosité dressée nulle, sauf quelques poils très fins et très courts sur la seconde moitié de l'abdomen. D'un brun

jaunâtre, plus foncé sur l'abdomen, assez clair sur le thorax et le nœud. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune sale. Tasmanie (Lea). Espèce assez caractéristique.

Pachycondyla (Bothroponera) tasmaniensis n. sp. ♀ L : 5,7 mill. Mandibules subopaques, très densément ponctuées avec un bord terminal indistinctement denticulé. Epistome avancé devant en arc, non caréné, également convexe de droite à gauche et non prolongé entre les arêtes frontales. Celles-ci sont contiguës devant et forment un très large lobe antérieur presque horizontal qui revient derrière en dedans, pour se terminer presque immédiatement ensuite par une courbe. Sillon frontal très court, long comme la moitié des arêtes frontales; pas d'aire frontal visible. Tête rectangulaire d'un cinquième à un quart plus longue que large, à bord postérieur droit et à côtés presque droits, très faiblement convexes. La tête est à peine plus large derrière que devant. Les yeux sont au milieu, assez convexes et un peu triangulaires; ils occupent presque un quart des côtés de la tête. Scape dépassant le bord supérieur de son épaisseur. Articles 5 à 7 du funicule aussi épais que longs; les autres un peu plus longs qu'épais. La tête ne présente pas de surface tronquée, ni à ses côtés, ni à son bord postérieur. Pronotum d'un bon quart ou d'un tiers plus large que long. Suture promésonotale très distincte; suture mésoépinotale obsolète. Le profil du thorax est assez convexe en tout sens. Face déclive de l'épinotum plane, assez abrupte, au moins aussi longue que ce qui correspond à la face basale, distinctement bordée d'une faible arête latéralement, mais non en haut. Nœud extrêmement large et fort épais, verticalement tronqué devant et derrière, bordé latéralement et en haut, derrière, bien plus large que l'épinotum, un peu moins large que l'abdomen, une fois et demie plus large que long, caréné au milieu de sa face supérieure qui est plate et arrondie devant et de côté. Le nœud est une fois

un quart plus haut qu'épais et porte devant et en dessous une dent épaisse un peu recourbée en bec. Abdomen assez rétréci derrière le postpétiole qui est aussi long et aussi large que les segments suivants.

Tête et abdomen subopaques, densément et assez finement réticulés, presque réticulés-ponctués, avec une abondante ponctuation espacée qui n'est pas trop grossière, mais très distincte. Nœud et abdomen un peu plus luisants, avec la même sculpture, mais les points espacés sont allongés sur le nœud et peu apparents sur l'abdomen. Ce dernier est plutôt densément ponctué. Face déclive de l'épinotum avec de fines rides transversales. Pilosité dressée jaunâtre, courte, médiocrement abondante sur le corps, nulle sur les membres. Pubescence jaunâtre, un peu plus abondante sur les membres que sur le corps où elle est plutôt éparse, ne cachant nullement la sculpture. D'un brun foncé, presque noir sur l'abdomen. Nœud, bas et côtés du thorax, mandibules, arêtes frontales, antennes, tarses et articulations roussâtres; le reste des pattes brun.

Hobart, Tasmanie (Lea). Cette espèce fort intéressante appartient bien au sous genre *Bothroponera* proprement dit; elle est fort différente de *barbata* Stitz.

Epopostruma Froggatti n. sp. ♂ L : 2, 1 mill. Mandibules allongées, terminées par deux dents, l'une en bas et l'autre en haut et à peine en arrière. Leur bord terminal, tranchant du reste, est à peu près deux fois plus long que leur bord interne et forme avec ce dernier un angle presque droit. Le bord externe est légèrement concave au milieu et très faiblement convexe devant et derrière. Epistome plus large que long, avec un bord antérieur droit, des côtés droits aussi, formant un angle droit avec le bord antérieur. L'épistome, comme du reste toute la tête, est presque plat, à peine convexe. Arêtes frontales prolongées derrière les yeux jusque presque au milieu de leur distance du bord postérieur de la tête (voir fig. 3). La tête

est fortement élargie un peu en avant de son tiers postérieur, où elle forme un angle net, presque dentiforme. De l'angle antérieur de la tête jusqu'à l'angle susindiqué, les côtés forment une ligne un peu concave ; du dit angle jusqu'aux angles postérieurs, ils sont, au contraire, légèrement convexes (vus de dessus), formant presque une arête très obtuse quand on les regarde de côté, vu l'aplatissement de la tête. Cette dernière est échancrée en arc au milieu, l'échancrure passant par une courbe à la partie postérieure des côtés. Les yeux sont situés au milieu, fort gros et convexes, au bord supérieur de la tête, comme chez les autres espèces, mais empiétant un peu sur le dessous. Les scapes atteignent le tiers postérieur de la tête ; ils forment devant un fort avancement triangulaire. Antennes de six articles. Les trois articles du milieu du funicule sont à peu près aussi longs qu'épais, celui du milieu un peu plus épais, et le troisième plus épais que les autres, mais aussi plus long ; le dernier article est fort long. La tête entière, élargie derrière et rétrécie devant, est un peu plus longue que sa largeur maximum. Dos du thorax subbordé, assez déprimé, surtout au pronotum, un peu convexe au milieu (mésonotum). Le pronotum est bordé devant ; ses angles antérieurs sont terminés par une dent triangulaire, assez pointue, dirigée en dehors. Suture promésonotale, presque obsolète. Suture mésoépinotale faible, ne formant pas d'échancrure appréciable. Epinotum presque aussi long que large, terminé par deux épines subhorizontales aussi longues que la face basale et un peu plus longues que leur intervalle, larges à la base, pointues à l'extrémité, un peu courbées en bas et longées dessous par une membrane un peu spongieuse et translucide qui se continue le long de la face décline jusqu'à son extrémité inférieure. Premier nœud cubique, un peu plus long que son pétiole antérieur, au moins aussi long que large, tronqué devant et derrière, presque aplati dessus, avec

une petite dent devant, en dessous. De chaque côté, il porte une épine horizontale, droite, longue comme les deux tiers de sa largeur (voir fig. 4a) et bordée derrière par une membrane translucide (b). Second nœud de la même longueur que le premier, et, vu de côté, aussi haut que lui; mais il est, sans les appendices, deux fois plus large, portant de chaque côté un appendice horizontal en aileron (d) courbé devant et dont la pointe est derrière, formant de chaque côté une échancrure avec le milieu convexe du nœud. Le fond de cette échancrure est rempli par une membrane semi-transparente (e). Le second nœud avec ses deux ailerons n'est pas beaucoup moins large que l'abdomen; il est faiblement et largement échancré devant. Abdomen ovale, large et largement échancré devant, avec les côtés fort peu convexes, une fois et demie plus long que large.

Mate. Très finement et densément réticulée-ponctuée, en outre plus ou moins grossièrement rugueuse, surtout sur la tête, qui a de petites aspérités obtuses. Abdomen assez finement strié en long sur sa première moitié; sa seconde moitié est subopaque, très finement réticulée. Glabre sur le corps et sur les membres, seulement avec une pubescence assez diluée et fort peu apparente. D'un roux jaunâtre. Pattes, antennes, mandibules et abdomen jaunâtres. Ce dernier avec une grande tache brune en losange au milieu du dos et de légères ondes brunâtres au milieu des côtés et des segments postérieurs. New Norfolk, Tasmanie (Lea).

Epopostruma alinodis n. sp. ♀ (Fig. 1 und 2) L : 2,5 à 2,7 mill; mandibules larges, aplaties, avec un bord interne presque aussi long que le bord terminal, et formant avec lui un angle droit. Le bord terminal est presque tranchant (très faiblement denticulé); un peu courbé vers son extrémité qui se termine par une seule dent aigüe. Les mandibules sont subopaques, très densément et finement sculptées. Epistome large, à bord antérieur à peine con-

vexe, un peu aplati, de même que le bord latéral qui est un peu dilaté. Derrière, l'épistome est faiblement convexe. Aire frontale visible, triangulaire. Tête convexe beaucoup plus longue que large; sa moitié antérieure a des côtés presque droits et parallèles, sa moitié postérieure s'élargit modérément jusqu'au quart postérieur où elle se rétrécit de nouveau jusqu'à l'échancrure plutôt médiocre du bord postérieur. Un sillon occipital distinct, mais peu profond, plutôt large, sur le quart postérieur de la tête. Le bord latéral du tiers postérieur de la tête est un peu comprimé de dessus en dessous, sans former d'arête. Les yeux sont assez grands et situés un peu en arrière du milieu, complètement en dessus. Le scrobe est court et n'atteint pas la hauteur des yeux. Arêtes frontales courtes aussi. Scape ne formant pas d'angle devant; il est assez large, concave derrière et convexe devant, aminci à la base. Les articles trois à cinq des antennes sont indistinctement séparés les uns des autres, mais leurs limites sont pourtant visibles. Thorax comme chez l'espèce précédente, subbordé dorsalement, mais moins convexe au milieu. Le pronotum, bordé devant, n'a pas de dents, mais seulement des angles antérieurs droits et nets formant épaule. Suture promésototale plus visible que chez le *Froggatti*; suture mésoépi-notale par contre moins nette. Epinotum creusé d'avant en arrière et bordé latéralement, formant un angle subdentiforme entre sa face basale et sa face déclive, la première étant un peu plus large que longue et plus longue que la seconde. Du haut en bas, la face déclive est bordée d'une très large membrane translucide, rectangulaire, qui part de l'angle subdentiforme et qui est aussi large que la moitié de la longueur de la face basale. Premier nœud arrondi, un peu plus large que long, convexe en dessus, formant une pente déclive indistincte avec son pétiole antérieur. Il porte dessous une longue dent dirigée en arrière, translucide et qui paraît caduque. En dessus, il porte une épine latérale, hori-

zontale, mais courbée en arrière (Fig. 1), plus longue encore que celle de l'*E. Froggatti* et bordée derrière d'une membrane transparente (b) encore beaucoup plus large que chez cette dernière. Second nœud deux fois plus large que le premier, arrondi et convexe, bien plus large que long, brièvement bordé devant d'une membrane transparente (c), portant derrière une épine recourbée en aileron (d), plus longue encore que celle de l'*E. Froggatti* et dont la profonde concavité est entièrement remplie aussi par une membrane transparente (e). Les deux nœuds ont chacun un air d'oiseau au vol. Abdomen court, à peine plus long que large, et largement tronqué et bordé devant.

Subopaque, densément et assez grossièrement ponctuée régulièrement de fossettes très nettes ; de plus très finement réticulée dans leurs intervalles ; sur les nœuds, les fossettes s'effacent et deviennent indistinctes, surtout sur le second où elles disparaissent presque. Base de l'abdomen densément et finement striée en long ; le reste lisse et luisant, ainsi que les membres. Absolument glabre ; seuls les membres ont une pubescence adjacente appréciable assez éparse. Brun foncé, un peu plus clair sur le thorax, les nœuds et la base de l'abdomen. Pattes d'un jaune brunâtre, antennes et mandibules d'un jaune roussâtre.

♂ L : 3, 2 mill. Absolument semblable à l'ouvrière dont elle ne se diffère que par le mesonotum et le scutellum ; ceux-ci ont du reste la même sculpture que chez l'ouvrière ; seulement les fossettes sont plus allongées et forment quelques courtes rides longitudinales. Les ailes manquent. Le dessous du premier nœud ne présente pas la longue dent recourbée de l'ouvrière (tombée?). Cette singulière espèce ressemble à l'*E. foliacea* Em., mais elle s'en distingue par sa tête beaucoup moins large et plate derrière, par son scape sans angle antérieur et par ses nœuds aliformes. Chez la *foliacea* les membranes latérales transparentes des nœuds sont fermées derrière, chez le second du moins,

par un bord chitineux, ce qui fait qu'elles ont plutôt l'air de fenêtres que d'ailes. En outre, le second nœud a une deuxième petite fenêtre ronde devant. (Fig. 6, a, b, c, d, e). Railton, Tasmanie (Lea).

Strumigenys Leae n. sp. ♂ L: 2 mill. Extrêmement semblable à la *Godeffroyi* Mayr. Elle en diffère seulement par ses épines épinoles plus fortes, bordées le long de la face déclive par une faible et étroite membrane jaunâtre semi-transparente, au lieu des fortes masses spongieuses qui entourent complètement les épines de la *Godeffroyi*. En outre, la stature de l'insecte entier est plus ramassée, la tête décidément plus large derrière et le scape plus court, dépassant à peine le tiers postérieur de la tête, tandis qu'il atteint son quart postérieur chez la *Godeffroyi*. Toute la tête est plus courte. Les mandibules sont un peu plus courbées et tout l'insecte moins pubescent. Les masses spongieuses recouvrent moins fortement les deux nœuds.

Elle ressemble aussi beaucoup à la *S. Mayri* Em., mais cette dernière n'a pas de lamelle translucide à la face déclive et a le promésonotum beaucoup plus élevé que la face basale de l'épinotum, formant un escalier avec elle, tandis que chez la *Leae* le promésonotum et la face basale forment derrière, sur le profil, un plan d'égale hauteur, absolument continu, sans trace d'échancrure, bien moins encore que chez la *Godeffroyi* qui présente au moins un évasement peu profond au milieu du thorax. Tout le reste est semblable à la *Godeffroyi* et à la *Mayri*, aussi la sculpture, la pilosité et la couleur. Les poils dressés sont un peu plus en massue et surtout plus courts que chez la *Godeffroyi*. La couleur est un peu plus foncée, d'un roux ferrugineux, avec le milieu de l'abdomen brun et les membres d'un jaune roussâtre. Enfin le milieu du thorax qui est un peu plus subbordé et plus large (aussi un peu plus déprimé) que chez les espèces susnommées, porte une petite carène médiane tout le long du mésonotum.

♀ L : 2,1 à 2,7 mill. Les ailes manquent, de même que la carène médiane du mésonotum. Epines un peu plus courtes que chez l'ouvrière, du reste absolument semblable, avec les mêmes différences spécifiques, aussi mate qu'elle, avec l'abdomen luisant et strié devant. Le second nœud est aussi complètement luisant, tandis que le premier est à peu près mat. Tasmanie (Lea).

Meranoplus Froggatti n. sp. ♂ L : 3,2 à 3,4 mill. Mandibules densément et assez grossièrement striées, armées d'environ 5 dents. Epistome un peu creusé au milieu, légèrement et faiblement échancré au milieu de son bord antérieur et pourvu, comme le *dichrous* For. de chaque côté, en dedans des arêtes frontales, d'une arête longitudinale bidentée. De même que chez le *dichrous* les arêtes frontales sont moins larges encore que chez le *bicolor* Guérin, ne recouvrant pas les yeux; leur bord n'est nullement lamelliforme, pas même à ses angles antérieurs. Tête, plus large que longue, faiblement et largement échancrée derrière, un peu rétrécie devant. Yeux au tiers postérieur. Les scapes sont distants du bord postérieur de la tête de leur épaisseur seulement et logés dans le scrobe. Articles médians des funicules au moins aussi longs que larges. Thorax assez convexe en dessus. Le pronotum, fortement bordé de côté, a devant 2 fortes dents pointues, plus longues que la largeur de leur base et dirigées assez en dehors. Le mésonotum a, de chaque côté, 3 épines de longueur médiocre et subégales, les 2 médianes parallèles. Les 2 épines latérales du même côté sont dirigées horizontalement en arrière et en dehors et reliées entre elles, jusque près de leur extrémité, par une fenêtre translucide jaunâtre. Epinotum subvertical avec 2 longues épines plus longues que les mésonotales, bordé de chaque côté. Premier nœud conique, épais en bas, absolument tranchant et un peu échancré au sommet. Second nœud beaucoup plus épais en haut qu'en bas, un peu plus long que large, carré en-

dessus, mais en même temps un peu convexe, avec un bord antérieur et des côtés droits. Son bord postérieur est un peu convexe. En dessous, le second nœud porte une dent obtuse; il est obtusément tronqué derrière et un peu surplombant devant. Abdomen en ovale court.

Tête et thorax grossièrement et profondément réticulés, les réticulations ayant une tendance à former des rides longitudinales. Nœuds grossièrement réticulés aussi. Abdomen luisant, finement et faiblement réticulé. Les réticulations s'effacent en arrière. Pilosité dressée d'un roux jaunâtre, assez abondante sur le corps et sur les membres. Pubescence fort diluée. D'un roux brunâtre avec les mandibules, l'épistome les pattes et les antennes d'un jaune roussâtre.

Victoria. Australie (Froggatt). Cette espèce ressemble évidemment beaucoup au *dichrous* For. dont la ♀ seule est connue. Mais elle en diffère par sa couleur, ainsi que par sa sculpture qui ne présente pas, sur le front, de fossettes orbiculées avec un point élevé, central et piligère comme chez *dichrous*. Le second nœud a aussi une forme un peu différente. Le *dichrous* n'a pas d'épines au mesonotum, mais cela tient évidemment à la différence polymorphique. Peut être une simple race du *dichrous*.

Monomorium rubriceps Mayr. v. *rubra* For. ♀ ♂ Pseudogyne. Gangmain N. S. Wales (Froggatt). L'ouvrière seule était connue jusqu'à présent :

Pseudogyne L : 7,5. Mandibules striées et ponctuées, assez luisantes, armées de 5 ou 6 dents. Epistome avancé en lobe trapézoïdiforme, avec 2 carènes assez distantes. Aire frontale profonde, semi-circulaire. Tête assez carrée, échancrée derrière, au milieu. Trois ocelles fort distincts. Yeux situés au milieu. Un mésonotum et un scutellum étroits; des rudiments d'articulations alaires. Le thorax est beaucoup plus étroit que la tête. Epinotum cubique avec deux larges dents aplaties et arrondies à l'extrémité.

Les 2 nœuds sont fort larges, le premier faiblement échancré au milieu. L'abdomen est grand et allongé.

Lisse et luisante avec quelques points fort épars ; front et joues striés en long ; face déclive de l'épinotum striée en travers. Côtés de l'épinotum irrégulièrement ridés. Pilosité dressée jaunâtre, médiocrement abondante, plus ou moins oblique sur les membres. Pubescence presque nulle. D'un roux jaunâtre clair, avec des bandes transversales d'un brun noir sur l'abdomen et le milieu des cuisses ; ainsi que la massue des antennes un peu rembrunis.

La ♀ normale du *M. rubriceps*, ainsi que de sa v. *rubra* ne sont pas encore décrites, mais la pseudogyne ci-dessus est assez rapprochée d'une ♀.

♂ L : 4,3 à 4,5 mill. Tout à fait semblable au ♂ du *rubriceps* proprement dit et de la même grandeur à peu près. Le scutellum est presque aussi singulièrement proéminent et aussi faiblement incisé derrière au milieu. Les ailes sont légèrement jaunâtres et la sculpture est identique. Les dents de l'épinotum sont aussi fortes et la couleur aussi uniformément noire, avec les antennes et les pattes plus ou moins roussâtres. Il est assez singulier que le ♂ du *M. Rothsteini* For., v. *Leda* For. soit beaucoup plus grand que celui du *rubriceps*, alors qu'au contraire l'ouvrière du *rubriceps* est bien plus grande que celle du *Rothsteini*.

Monomorium Leae n. sp. ♀ L : 2,7 à 2,8 mill. Ressemble au premier abord au *Rothsteini*, mais diffère de lui par des caractères fondamentaux. Le *Rothsteini* a des mandibules fortement courbées, comme chez le sous-genre *Holcomyrmex*, plus que chez le *rubriceps* ; *Leae*, au contraire, a les mandibules très faiblement courbées et plutôt étroites, armées d'environ cinq dents, du reste luisantes et faiblement ponctuées. Epistome bicaréné, avancé devant en lobe arqué. Tête plus longue que large, d'un quart environ, rectangulaire et aussi large devant que derrière, à côtés faiblement convexes et à bord postérieur droit au

milieu et convexe latéralement. Le scape est distant du bord postérieur de la tête d'environ deux fois son épaisseur. Les articles 2 à 8 du funicule sont bien plus épais que longs. Yeux situés un peu en avant du milieu. La tête est bien plus étroite que chez le *Rothsteini*. Pronotum non épaulé, arrondi; suture promésonotale obsolète. Un étranglement mésoépinal marqué, formant une incisure du profil du thorax. Les deux tiers postérieurs de la face basale de l'épinothorax sont à peu près horizontaux. La face basale elle-même est au moins une fois et demie plus longue que large et terminée derrière par deux bourrelets indistincts, très obtus. Face déclive oblique, longue comme la moitié de la face basale. Premier nœud assez épais, plus haut que le second, plus haut que long, long comme une fois et demie son pétiole antérieur, en cône fort obtus au sommet, mais ne formant pas de face supérieure distincte. Second nœud un peu plus large que long, arrondi en tout sens, à peine plus haut que long et aussi long que le premier nœud.

Lisse et luisant; à peine quelques stries très courtes sur le devant des joues. Epinothorax ayant derrière quelques stries transversales très faibles et un peu réticulaires. Pilosité dressée éparsée sur le corps et nulle sur les membres, jaunâtre et fine. Pubescence adjacente fort éparsée sur les membres et à peu près nulle sur le corps. D'un jaune roussâtre ou légèrement brunâtre avec de vagues bandes transversales brunâtres sur l'abdomen. Pattes et antennes un peu plus jaunâtres; quelquefois le bas des nœuds et de l'épinothorax est un peu brunâtre.

♀ L : 4,4 mill. Mandibules comme chez l'ouvrière, de même que l'épistome; mais le sillon frontal est un peu plus profond et la tête est plus courte, avec les côtés un peu plus convexes, pourtant un peu plus longue que large. Le scape n'est distant du bord postérieur que de son épaisseur. Yeux situés presque au milieu. Thorax un peu plus

plus étroit que la tête. L'épinotum est armé de deux fortes dents assez divergentes, dirigées en haut et en arrière, légèrement recourbées en avant, un peu obtuses à l'extrémité, mais un peu plus longues que la largeur de leur base. Face basale presque de moitié plus longue que la face déclive. Côtés de l'épinotum irrégulièrement ridés et son dos plus fortement strié en travers que chez l'ouvrière. Ailes faiblement jaune brunâtre. Tout le reste : sculpture, couleur et pilosité, exactement comme chez l'ouvrière.

Tasmanie (Lea). La ♀ de cette forme est très remarquable par le fait qu'elle a de fortes dents épinotales qui font défaut à l'ouvrière, ce qui est fort rare.

Aphanogaster (Deromyrma) longiceps Sm. ♂, Sea lake, Victoria, Australie (Goudie).

Podomyrma bimaculata For. ♂ Mullew, Australie occidentale (Miss May).

Pheidole tasmaniensis Mayr. 4. ♂. Tasmanie (Lea); Launceston, Tasmanie (Lea). Les exemplaires de Launceston ont le pronotum plus faiblement sculpté.

Solenopsis Froggatti n. sp. ♂ L : 1,4 à 2,1 mill. Plus grande que *Belisarius* For. et avec des yeux distincts; rapprochée de *Dahlia* For. Les mandibules sont lisses, luisantes, ponctuées, armées de quatre dents. Les carènes de l'épistome se terminent par deux dents pointues en dehors desquelles se trouve une seconde dent parfois extrêmement petite et difficile à voir. Tête rectangulaire, au moins aussi large devant que derrière et environ d'un cinquième plus longue que large, à bord postérieur presque droit, très faiblement concave au milieu, à côtés à peine convexes, Les yeux sont situés au tiers antérieur de la tête et composés de quatre à cinq facettes fort indistinctes. Le scape atteint le quart postérieur de la tête et les articles 2 à 7 du funicule sont beaucoup plus épais que longs. L'avant dernier article est aussi épais que long et trois fois plus court que le dernier. Promésonotum convexe. Suture proméso-

notale plus ou moins obsolète. Echancrure mésoépinotale assez profonde, mais étroite. Face déclive de l'épinotum oblique, aussi longue que la face basale, laquelle est plutôt un peu plus large que longue. Premier nœud plus haut que le second et un peu plus long que son pétiole antérieur, fort épais, presque deux fois plus large que long, formant une face supérieure assez marquée quoique convexe. Second nœud plus bas, aussi large que le premier et à peu près aussi long que lui, 1 fois trois quarts plus large que long. Abdomen un peu échancré et tronqué devant.

Tête luisante, mais fortement, adondamment et profondément ponctuée, rappelant celle de la *S. punctaticeps* Mayr. Le reste du corps \pm lisse et luisant, avec une ponctuation beaucoup plus faible et plus espacée. Pilosité dressée jaunâtre, assez fine, assez longue et assez abondante sur le corps, plus courte et un peu plus oblique sur les membres. Pubescence très diluée et peu apparente. Brune. Abdomen d'un brun noirâtre; pattes antennes, épistome, mandibules et extrémité de l'abdomen jaunâtres. Les petits individus ont le corps entièrement d'un jaune brunâtre sale avec l'abdomen brun foncé. L'exemplaire maximum a la tête légèrement plus large en proportion.

Hobart, Tasmanie (Lea). Cette espèce est assez voisine de la *Dahlii* For., mais elle en diffère par sa tête plus large, par sa ponctuation bien plus forte, par sa taille plus grande et par la face déclive plus haute de son épinotum.

Sima punctulata Sm. ♀ Geelong, Victoria, Australie (Davay).

Dolichoderus Doriae Em. ♀ Tasmanie (Lea).

Iridomyrmex gracilis Lowne v. **fusciventris** n. v. ♀ L. 3,5 à 4,2 mill. Diffère du vrai type du *gracilis* de Lowne (qui n'a pas de poils dressés aux membres et peu sur le corps) par sa couleur d'un roux jaunâtre ou brune avec l'abdomen toujours brun foncé et par son manque

complet d'éclat métallique. En outre la tête est plus étroite derrière et moins échancrée que chez la *v. minor* For., ce qui fait ressembler cette variété à *L'I. Bicknelli* Em. Peut-être fait-elle un peu passage à cette dernière espèce, mais elle est plus grande et a la tête plus large et moins convexe derrière ; les scapes sont aussi un peu plus courts que chez *Bicknelli*.

Mullewa, Australie occidentale (Miss F. May) ; Sea Lake, Victoria, (Goudie). Les exemplaires de Mullewa ont la tête et le thorax roux jaunâtre, tandis que ces parties sont brunes chez les exemplaires de Sea Lake qui sont du reste identiques. La *v. minor* For. à la tête beaucoup plus courte et plus large derrière.

Iridomyrmex Darwinianus For. r. **Lea** n. st. ♀ L : 1,8 à 1,9 mill. Un peu plus grand que le type de l'espèce et surtout beaucoup moins pubescent. La pubescence est très courte et fort diluée et l'aspect fort luisant. En outre, tout l'insecte est beaucoup plus étroit, moins robuste, la tête allongée, rectangulaire, 1 fois et demie plus longue que large, avec les côtés très faiblement convexes. Elle est aussi large devant que derrière. Le scape est aussi un peu plus long que chez le *Darwinianus* typique et le dos du thorax beaucoup moins convexe, presque sans échancrure mésoépino-tale ; les deux sutures sont très nettes ; la couleur est identique à celle du type de l'espèce. Geelong, Victoria, Australie (Davay).

M. Emery a rattaché avec raison mon ancien Sous-Genre *Doleromyrma*, que j'avais eu le tort de placer dans les *Tapinoma*, aux *Iridomyrmex* purs et simples. L'espèce que j'ai décrite dernièrement sous le nom du *Mjöbergi* est fort rapprochée aussi du *Darwinianus* et pourrai bien n'en être qu'une simple race.

Iridomyrmex punctatissimus Mayr ♀, Tasmanie (Lea).

Iridomyrmex itinerans Lowne ♀. ♂. Tasmanie (Lea).

Iridomyrmex discors For. ♀ Sea Lake, Victoria, (Goudie).

Prenolepis (Nylanderia) tasmaniensis n. sp. ♀
 L : 2,5 à 2,6 mill. L'ouvrière ressemble beaucoup à la *Braueri* Mayr, mais la tête est plus large et le scape est plus court, comme chez l'*obscura* Mayr., dépassant le bord postérieur seulement du tiers ou des deux cinquièmes de sa longueur. La couleur est comme chez la race *Donisthorpei* For. de la *Braueri*, noire, de même que la sculpture ou plutôt que l'absence de sculpture. L'insecte est très luisant et presque sans pubescence. Les mandibules, les antennes, les tarsi et les articulations sont d'un roussâtre assez vif ; le milieu des tibias et des cuisses est brun. Les poils dressés peu abondants des scapes et des tibias sont courts et peu épais. La tête est seulement un peu plus longue que large, assez carrée. La face basale de l'épinotum, bien plus large que longue, est assez convexe, passant par une courbe insensible à la face décline. Le promésonotum est assez convexe et l'échancrure du thorax assez forte.

♂ L : 2,5 mill. D'un noir à peine brunâtre, avec les membres bruns et les ailes faiblement teintées de brunâtre. Les valvules génitales sont fort particulières. Les valvules extérieures sont extrêmement courtes, en rectangle transversal, presque trois fois plus larges que longues, avec un bord terminal largement et faiblement concave, et deux angles latéraux droits (fig. 7, a). Les valvules moyennes dépassent très fortement les valvules extérieures, presque des deux tiers de leur longueur (b). Elles sont de forme ordinaire, coniques, obtuses à l'extrémité et de couleur jaune, tandis que les extérieures, sont noires. Leur prolongement interne est beaucoup plus court que l'externe (c).

Tasmanie (Lea.) Cette espèce est assez embarrassante. L'ouvrière ressemble à s'y méprendre à la *Braueri Donisthorpei* dont le ♂ est encore inconnu. Les différences indiquées pourraient constituer une simple variété ou race, mais le ♂ m'oblige à en faire une espèce. La connaissance du ♂ de la *Donisthorpei* éclaircira la question.

Camponotus claripes Mayr ♂ major et minor. Grafton N. S. Wales (Froggatt). Les couleurs de ces exemplaires sont fort tranchées chez l'ouvrière major. La tête et l'abdomen sont noirs. Le thorax, l'écaille et les membres d'un jaune un peu roussâtre ; du reste comme le type de Mayr.

J'ai reçu dans le temps de M. Michaelsen une ♂ major de Bridgetown S. W. Australia que j'avais rattachée simplement au *claripes*. Mais elle constitue en réalité une variété différente qui se distingue par sa pilosité extrêmement éparsée, manquant absolument sur les joues, et par les fossettes de son épistome qui sont transformées en sillons obliques, grossiers, et longitudinaux. Ces sillons sont très forts. L'insecte est très luisant avec l'abdomen brun foncé, la tête et le thorax d'un brun clair un peu jaunâtre et les membres jaunâtres : v. **nudimalis**. n. v.

Camponotus (Myrmoturba) nigriceps Sm. ♂ Gammaln N. S. Wales (Froggatt).

Camponotus (Myrmoturba) nigriceps Sm, r. *dimidiatus* Rog. ♂. Devonport, Tasmanie (Lea).

Camponotus (Myrmogonia) Oetkeri For. r. **Voltai** n. st. ♂ minor. L: 5, 5 à 5, 7 mill. Un peu plus petit que le type de l'*Oetkeri*. Mandibules armées de cinq dents, lisses, luisantes et ponctuées. Epistome avec un lobe antérieur arqué, un peu trapézoïdiforme ; il est caréné au milieu. La tête est d'un fort cinquième, presque d'un quart plus longue que large, plus étroite que chez le type, avec les côtés plus nettement comprimés, fort peu convexes et le bord postérieur droit et non concave (ce qui peut tenir à ce que mes types de l'*Oetkeri*, dont le bord postérieur est concave, ne sont pas ♂ minor complètes). Les yeux sont un peu plus petits et plus convexes. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête des deux cinquièmes de sa longueur. Le thorax a absolument la forme de celui du type de l'*Oetkeri*, mais son dos est un peu moins convexe, et l'angle entre la face déclive et la face basale plus marqué, quoique

arrondi. L'épinotum est aussi haut et en lame presque aussi comprimée que chez le type. L'écaille est un peu différente, aussi épaisse en bas, mais non tranchante au sommet, ou du moins, moins tranchante, un peu plus convexe devant et presque plane derrière. Subopaque, densément et un peu moins finement réticulé que chez le type. Abdomen luisant, faiblement chagriné. Le corps est recouvert d'une pilosité dressée jaunâtre assez abondante, aussi sur les joues, pilosité qui fait presque absolument défaut au type de l'espèce. Les membres ont une pubescence nettement soulevée, oblique, analogue à celle du *C. Evæ*, mais un peu plus faible. Les tibias ont de petits piquants à peu près comme chez le type. Noir; mandibules, antennes et pattes rousses.

Tasmanie (Lea). Cette forme est assez embarrassante. Elle diffère complètement d'*Evæ* For. et de *Lownei* For. par la forme de sa tête beaucoup plus allongée, par son épinotum plus haut et par sa sculpture; à part cela, elle ressemble assez à *Evæ*. Beaucoup plus petite que *Michælseni* For., beaucoup plus poilue que lui, avec le scape plus court, elle lui ressemble un peu par la forme du thorax dont l'angle est seulement un peu moins aigu. Je la rapporte provisoirement comme race à l'*Oetkeri* en attendant qu'on connaisse la grande ♀. Peut-être est-ce une espèce différente.

Camponotus (Myrmocamelus) cinereus Mayr v. **Amperrei** n. v. ♂ minor. L : 7 mill. Tête un peu plus longue que chez l'espèce typique, presque d'un quart plus longue que large. Les scapes sont aussi plus longs, dépassant la tête d'un peu moins de la moitié de leur longueur. La différence principale consiste en outre dans la pubescence qui est extrêmement faible, courte et éparse, et dans la pilosité dressée qui est fort éparse sur le corps et nulle sur les joues, alors qu'elle est assez abondante chez le type de l'espèce, aussi sur les joues (pas sur les membres qui

en sont dépourvus). Tout le reste est identique ; les côtés de la tête sont aussi médiocrement comprimés, comme chez l'espèce typique. Sea Lake, Victoria (Goudie).

Camponotus (Myrmosphinctus) suffusus Sm. ♂ Sea Lake Victoria, (Goudie).

Camponotus (Colobopsis) Gasseri For. v. **Lysias** n. v. 4 L : 7 mill. Diffère du type de l'espèce par sa tête bien plus courte, presque aussi large devant que derrière. La partie située derrière la portion tronquée est même un peu plus large que longue. Chacune des moitiés de l'épistome qui sont situées derrière la portion tronquée, est bien plus large aussi que longue. Du reste identique au type de l'espèce.

♂ L : 4 à 4, 6 mill. Diffère aussi du type par sa tête, plus courte et plus large, presque aussi large que longue et aussi large devant que derrière. Ulverstone, Tasmanie (Lea).

Polyrhachis **Leæ** n. sp. ♂ L : 7 à 8 mill. Appartient au groupe de la *femorata* Sm., c'est-à-dire au groupe camponotiforme. Mandibules subopagues, presque mates, armées de cinq dents, très densément et très finement réticulées-punctuées, avec quelques points épars et quelques vestiges de stries. Épistome caréné, avec un lobe antérieur trapézoïdiforme, armé de chaque côté d'une petite dent triangulaire. Aire frontale fort grande, triangulaire ; arêtes frontales médiocrement sinueuses et peu divergentes, La tête forme un trapèze, à peine plus long (un peu) que sa largeur postérieure. Ses côtés sont droits et son bord postérieur convexe seulement au milieu, de sorte que les angles postérieurs sont presque droits et anguleux (un peu arrondis néanmoins). La partie postérieure de la tête, derrière les yeux, est comprimée et même légèrement concave devant les angles postérieurs, un peu surplombée par les yeux qui sont très convexes, légèrement tronquées dessous et plus grands que leur distance de

l'angle postérieur de la tête. Le scape dépasse le bord postérieur des deux cinquièmes au moins de sa longueur. Pronotum presque deux fois plus large que long, fortement bordé devant, où il forme deux dents triangulaires. Tout le thorax fortement bordé latéralement à bords aigus et surplombants. Mésonotum trapézoïdiforme, aussi long que sa largeur antérieure. Suture mésoépinothoracale plus faible que la promésothoracale. Face basale de l'épinothorax presque carrée, un peu plus large que longue et superficiellement creusée entre ses deux bords, terminée par deux épines trigonales, parallèles, subhorizontales, presque aussi longues (un peu moins) que leur intervalle et que la face basale, un peu obtuses à l'extrémité. Face déclive subverticale un peu plus courte que la basale. Ecaïlle assez épaisse, au moins deux fois plus haute que son épaisseur, assez convexe devant, presque plane derrière, armée de quatre épines légèrement dirigées en arrière et surtout en haut, les deux latérales plus longues que les médianes qui sont néanmoins fortes et longues, presque parallèles et aussi distantes l'une de l'autre que les deux latérales. Abdomen subbordé à son bord antéro-latéral supérieur.

Mate; assez grossièrement rugueuse, c'est-à-dire plus ou moins vermiculée, plus faiblement sur l'épistome et le front où les rugosités sont nettement longitudinales, ainsi que sur le vertex. Sur le thorax et sur le reste de la tête, elles n'ont qu'une direction très vaguement longitudinale. Abdomen subopaque, presque mat, très finement et densément réticulé-ponctué. La sculpture de l'écaïlle est intermédiaire, plus grossière que sur l'abdomen et plus fine que sur le thorax. Les stigmates postérieurs de l'épinothorax sont élevés en forme de petits cubes, tout comme chez les *tubifera* For. Les membres sont subopakes et fort densément réticulés. Pilosité dressée à peu près nulle, sauf une rangée de poils devant l'épistome et les petits piquants des tibias. Pubescence assez forte sur les membres et complètement

adjacente, très épars, très courte et très faible sur le corps. Noire ; devant des mandibules, antennes et tarsi d'un brun en partie un peu rougeâtre. Anneaux fémoraux, cuisses et tibia d'un jaune roussâtre.

Hobart, Tasmanie (Lea). Cette espèce est fort curieuse par la forme des angles postérieurs de la tête, par sa sculpture et par ses épines médianes relativement longues et fortes à l'échelle.

Polyrhachis semiaurata Mayr ♂ Grafton, N. S. Wales (Froggatt).

Polyrhachis semipolita André r. *Hestia* For ♂ Hobart, Tasmanie (Lea).

EXPLICATIONS DE LA PLANCHE II

FIG. 1.

Epopostruma alinodis Forel n. sp. ♀. Tête vue de dessus.

FIG. 2.

La même ; pédicule et abdomen :

- a) Epine latérale du premier nœud ;
- b) Membrane de l'épine du premier nœud ;
- c) Membrane antérieure du second nœud ;
- d) Aileron du second nœud ;
- e) Membrane postérieure de l'aileron du second nœud.

FIG. 3.

Epopostruma Froggatti For. ♀ n. sp. Tête vue de dessus.

FIG. 4.

La même ; pédicule et abdomen :

- a) Epine latérale du premier nœud ;
- b) Membrane de l'épine du premier nœud ;
- d) Aileron du second nœud ;
- c) Membrane de l'aileron du second nœud.

FIG. 5.

Epopostruma foliacea Em. ♀. Tête vue de dessus.

FIG. 6.

La même ; pédicule et abdomen :

- a) Epine latérale du premier nœud ;
- b) Membrane de l'épine du premier nœud ;
- c) Fenêtre transparente antérieure du second nœud ;
- d) Bordure chitineuse de l'appendice du second nœud ;
- e) Fenêtre postérieure de l'appendice du second nœud.

FIG. 7.

Prenolepis (Nylanderia) tasmaniensis For. n. sp. ♂ ;

armure génitale :

- a) Valvule génitale extérieure ;
- b) Prolongement externe des valvules génitales moyennes ;
- c) Prolongement interne des dites.

Fig. 1.

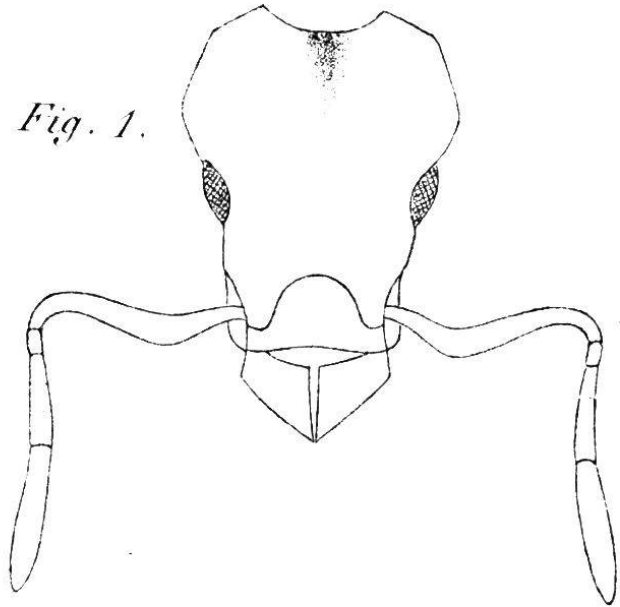


Fig. 2.

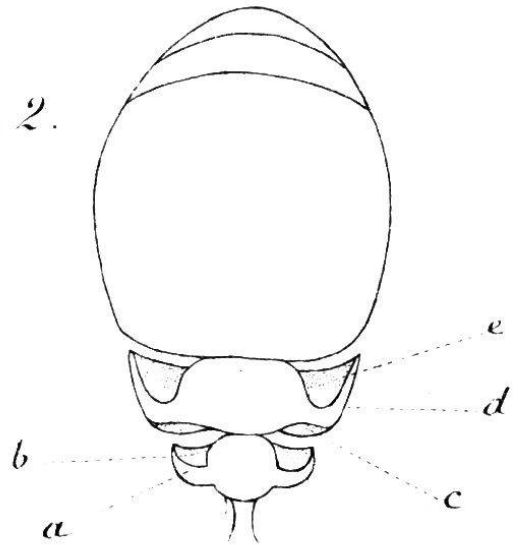


Fig. 3.

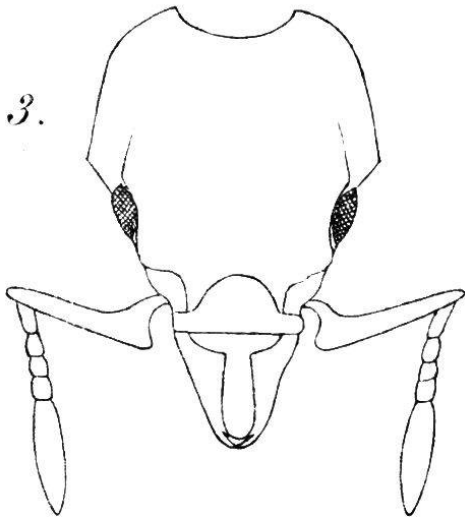


Fig. 4.

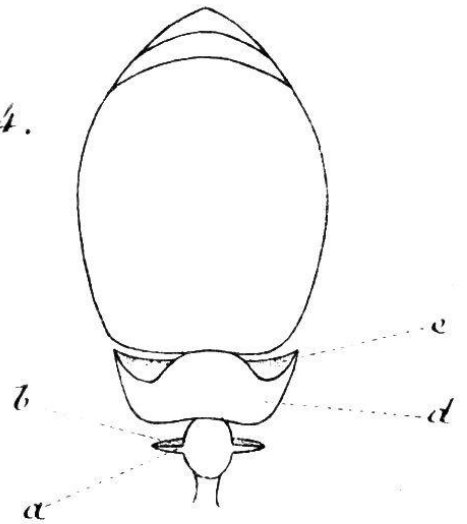


Fig. 5.

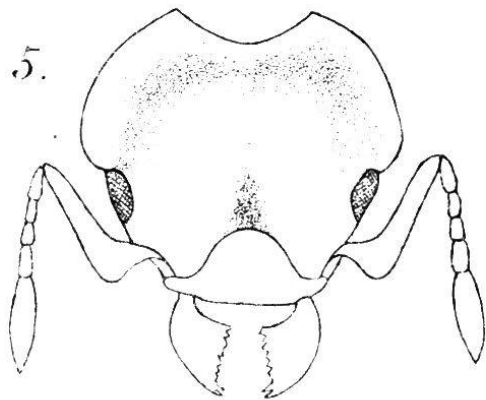


Fig. 6.

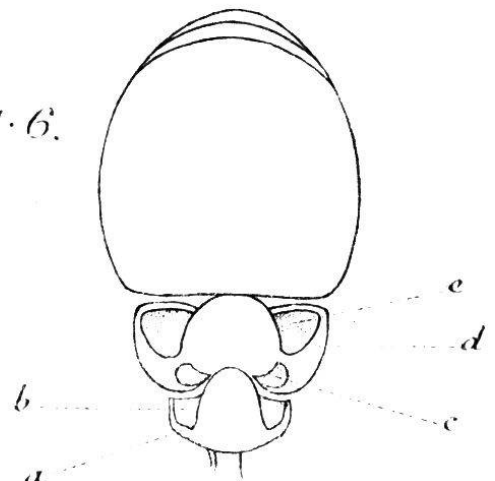


Fig. 7.

